



CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

1. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**
2. Botryche simple (*Botrychium simplex* E.Hitchc.) – **Protection nationale**
3. Cresson d'Islande (*Rorippa islandica* (Oeder ex Gunnerus) Borbás)
4. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – **Protection régional**
5. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – **Protection régionale**
6. Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium* Michx.)
7. Sphaigne (*Sphagnum* spp.) – **Directive Habitat annexe 5**
8. Scarpe de Hudson (*Trichophorum alpinum* (L.) Pers.)

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Aconit de Burnat (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M.Tison) - enrichissement en azote
2. Laïche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.) - piétinement
3. Vétrate blanc (*Veratrum album* L.) - enrichissement en azote
4. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.) - enrichissement en azote
5. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

LACS ET PLAN DE PRALS

SAINT-MARTIN VÉSUBIE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS
ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Maintenir hors pâturage
- 2 Poursuivre la gestion actuelle et ne pas augmenter la pression de pâturage
- 3 Garder un pâturage léger, en évitant le stationnement prolongé des troupeaux au même endroit
- 4 Empêcher la divagation du troupeau en fermant physiquement l'accès par la gorge (ruban).

LE SITE EN DEUX MOTS...

Les lacs de Prals contiennent des zones humides diversifiées mais subissent une importante fréquentation humaine sur les deux plus gros lacs.

En aval, le plan de Prals est parcouru par un réseau de ruisseaux. Les prospections de cette étude ont permis la découverte d'une nouvelle espèce de fougère pour le massif du Mercantour : le botryche simple.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES



ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Piétinement
- Présence d'habitats patrimoniaux
- Présence d'espèces patrimoniales

Les cinq lacs de Prals sont principalement ceinturés par un bas-marais dominé par la laîche noire. Ponctuellement, on retrouve également des bas-marais à scirpe cespiteux et des berges asséchées à cresson d'Islande. Certains lacs sont colonisés par le rubanier à feuilles étroites.

Les deux plus gros lacs subissent sur leurs abords un piétinement humain important et également bovin. Il serait nécessaire de maintenir hors pâturage l'ensemble de ces lacs pour que la zone humide puisse s'étendre et retrouve un bon état de conservation.



- Présence d'espèce patrimoniale
- Présence d'espèces nitrophiles

Le plan de Prals est traversé par de nombreux ruisseaux avec des végétations de source à cardamine et des bas-marais à scirpe cespiteux.

Localement, un bas-marais à laîche noire abrite une nouvelle espèce rare pour les Alpes-Maritimes et le massif du Mercantour, découverte pendant les prospections : une petite fougère, le Botryche simple. Cette espèce sensible à la concurrence des autres espèces profite du pâturage qui maintient la végétation à une hauteur basse. Cependant, cette pression de pâturage doit être tout de même faible pour que les zones humides retrouvent leur bon état de conservation (limiter le piétinement et l'apport d'azote par les déjections).

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.